

## FÊTE DE SAINT ÉTIENNE

### 26 DÉCEMBRE

#### LECTURES

#### 1ère lecture : Ac 6, 8-10; 7, 54-60

En ces jours-là, Étienne, rempli de la grâce et de puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants. Intervinrent alors certaines gens de la synagogue dite des Affranchis, ainsi que des Cyrénéens et des Alexandrins, et aussi des gens originaires de Cilicie et de la province d'Asie. Ils se mirent à discuter avec Étienne, mais sans pouvoir résister à la sagesse et à l'Esprit qui le faisaient parler. Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

#### Psaume 30, 3bc.4b, 6.8a.9b, 17.20cd

*R/ En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.*

- Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve.

Pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

- En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Ton amour me fait danser de joie : devant moi, tu as ouvert un passage.

- Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour.

Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

#### Évangile : Mt 10, 17-22

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens. Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ; mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. »

+

*Chapelle de la Sainte Famille, samedi 26 décembre 2015*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

*« Hier, nous avons fêté la naissance temporelle de notre Roi éternel ; aujourd'hui, nous célébrons la passion triomphante de son soldat. Hier, en effet, notre Roi, revêtu de notre chair, sortant du palais d'un sein virginal, a daigné visiter notre monde ; aujourd'hui le soldat sortant de la tente de son corps, est parti pour le ciel en triomphateur. »* Par ces mots, saint Fulgence fait le lien entre la fête d'aujourd'hui et le grand mystère de la nativité, dans lequel nous sommes entrés hier, dans une belle homélie que nous propose l'office des lectures de ce jour.

Cette fête de saint Étienne nous rappelle en effet que l'ambiance de Noël n'est pas douceuse, ou pas seulement ; avec la joie de la sainte Famille, la joie des anges, des bergers, et bientôt la joie des mages, résonne en même temps la fureur des démons, et bientôt la colère d'Hérode. Ce monde est en guerre contre Dieu, contre la bien, contre la vérité. S'engager dans l'armée de Jésus, vivre dans la foi, c'est entrer consciemment dans ce combat spirituel, que Jésus a présenté à Ses apôtres, dans l'évangile de ce matin : « Vous serez détestés de tous à cause de mon Nom ».

Étienne est entré dans ce combat, il a accepté comme Jésus de rendre témoignage à la Vérité, et a usé des mêmes armes : la bonté, la douceur, et finalement la miséricorde. Il nous montre le plus beau fruit de la grâce, dans sa parfaite conformité au Christ crucifié. Le Seigneur S'est fait homme pour nous ressembler et S'unir à nous, et Il nous donne la grâce de Lui devenir semblable. Nous ne pouvons certes pas changer notre histoire passée, marquée par des faiblesses, des blessures ; notre famille, tant notre famille naturelle que notre famille religieuse, n'a pas été aussi parfaite et porteuse dans la grâce que la Sainte Famille – mais l'important pour nous n'est pas dans l'origine. L'essentiel est dans la finalité, dans notre destination. Par la grâce, par l'Esprit-Saint, Étienne est devenu image du Christ dans Sa Passion. « Pendant qu'on le lapidait, il priait ainsi : 'Seigneur Jésus, reçois mon esprit.' Puis il s'écria d'une voix forte : 'Seigneur, ne leur compte pas ce péché.' »

En ce jour, demandons donc à saint Étienne de nous aider dans ce grand combat spirituel, pour devenir un peu plus, un peu mieux, ce que le Seigneur attend de nous. Que nous soyons, à notre manière, des soldats humbles et généreux, confiants en Celui qui combat pour nous, Celui qui combat en nous. En posant notre regard sur la crèche, sur ce petit Enfant qui déchaîne tant de passions, ravivons notre désir de Lui devenir semblable, comme Lui-même S'est fait semblable à nous. Entrons de tout notre cœur dans Son Eucharistie, puisons à la source de la grâce la force et l'espérance pour avancer sur ce chemin. Et goûtons déjà dans notre communion à Son mystère les prémices de la joie du Ciel, où saint Étienne nous attend, cette joie du ciel que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +